



Compte-rendu des films projetés à la séance du 24 février 2015

Ce mardi fut une des soirées cinématographiques les plus riches du club. Quatre films présentés, quatre films avec leurs défauts et leurs longueurs, mais quatre films prometteurs.

Monique et Claude Jouy nous ont présenté leur nouvelle fiction : « L'héritage ». Un homme hérite, d'une tante d'Amérique, de cinq châteaux. Aidé d'un ami altruiste et d'un psy intéressé, il part à la recherche de son nouveau patrimoine.



Ce film de 25 minutes mérite d'être raccourci pour gagner en fluidité. Des ellipses et la suppression des digressions donneront plus de force à cette histoire. De nombreuses propositions ont été faites, le choix reste à faire. C'est avec plaisir que l'on attend la version épurée de ce film.

On poursuit la soirée par un documentaire de Françoise Brémaud. Dans « Tango quand tu nous tiens », des amateurs de tango argentin nous parlent de leur passion, des codes, du langage qui régissent cette danse, ce mode de vie.

Le son, un peu inégal, est à corriger. Mais c'est là le moindre problème.

Le film est trop long (25 minutes).



Des séquences qui paraissent bonnes sur le papier alourdissent le sujet. Il manque de splits audio (interview sur des scènes de danses) comme ceux réalisés en fin de documentaires. Les scènes de danses sont de qualité inégale : lieux inesthétiques ou mauvaise lumière. Il manque de gros plans sur les pieds des danseurs. A noter que les vues réalisées à « L'entrepôt Café » sont très belles. Il y a matière pour améliorer ce film sur un sujet pas si évident.

Jean Claude Michineau nous présente (en vue des régionales) un reportage non terminé. « Nono » est un dessinateur de presse breton. Il s'exprime sur les événements du 7 janvier, sur la liberté de la presse et sur son devoir de respect. Le sujet colle à l'actualité.



A mon avis, le début du film est trop long, voire superflu. Il manque à ce film les séquences que Jean Claude a en tête (ou dans sa caméra). On attend la version finale ...

Dernier film de la soirée, « La déclaration » est la nouvelle fiction de Jean François Goujon. Après une soirée un peu arrosée un homme s'aperçoit que sa voiture de fonction a été volée. Il contacte un ami commandant dans la police pour faire la déclaration du vol. Mais cela ne se passe pas comme prévu.

Encore un film un peu long (30 minutes et 30 sec !) Il manque d'un peu de dynamisme, mais l'intrigue tient la route. Le jeu des acteurs

est excellent. C'est certainement dû au fait qu'ils ne connaissaient pas l'intrigue. Tout comme un jeu de rôle grandeur nature, Jean François leur donne des infos au fur et à mesure du tournage, les protagonistes ne sachant pas ce que l'autre connaît. Aux acteurs de faire leur dialogue.



Au final un très bon film.

Des films trop longs mais très agréables à regarder. De belles promesses de récompenses aux Régionales ...

Laurent Landais

Au delà... (suite)

à diverses observations dont le bulletin s'en, en partie, fait l'écho, Jean-Claude nous propose de reprendre le principe d'évaluation des films tel qu'il était avec la grille. D'ailleurs, il nous a fait parvenir ladite grille. Toutefois, il a fait remarquer que rester debout devant le tableau tout pendant la série de critiques, de réflexions, de suggestions qui suit la présentation d'un film, n'est pas une sinécure. Aussi a-t-il proposé que chaque cinéaste dont un film est présenté vienne avec une fiche et la remplisse lui-même, en fonction de ce qui aura été dit.

NDLR : Je partage tout à fait ce point de vue (fatigue au tableau) et trouve ce compromis bienvenu. J-FG